

Dans le sillage de TARA



PORTRAIT DE SCIENTIFIQUE

Nom et Prénom : Samuel Chaffron

Age : 40 ans

Nationalité : française

Quel est ton rôle à bord de Tara ?

« Pour ce 2^{ème} embarquement à bord de Tara, j'ai assuré la responsabilité d'une mission en étant chef scientifique durant le « leg » (un transect défini par l'équipe scientifique le long duquel vont avoir lieu les échantillonnages) n°8 de la Mission Microbiomes. Durant 3 semaines de navigation entre Salvador de Bahia et Rio de Janeiro, au large du Brésil, nous avons échantillonné le plancton le long d'une chaîne de monts sous-marins appelée Vitória-Trindade. »

Quel est ton parcours professionnel ?

« Durant des études en microbiologie et biotechnologie, une première expérience scientifique à la Station Biologique de Roscoff en 2006, portant sur l'étude des cyanobactéries photosynthétiques marines, a déclenché ma passion pour la compréhension du vivant dans les océans. Je me suis ensuite intéressé à la bioinformatique et son vaste champ d'applications en poursuivant des études à Bordeaux et à l'EMBL Heidelberg. Après ce premier contact avec

le monde de la recherche, j'ai eu l'opportunité de poursuivre un doctorat en Biologie des Systèmes à l'Université de Zurich, puis un post-doctorat à l'Université de Bruxelles durant lequel j'ai intégré le consortium Tara Ocean. J'ai ensuite rejoint le CNRS pour poursuivre mes travaux de recherche à la frontière entre la biologie marine et le numérique afin de mieux comprendre les processus écologiques régulant le plancton en vue de prédire leur évolution sous l'effet du changement climatique. »

Ce que tu aimes dans ton métier

« Dans le métier de chercheur, j'apprécie énormément les interactions avec les étudiant.e.s et les autres chercheur.se.s, qui sont essentielles pour stimuler notre créativité et parfois aborder des questions scientifiques, existantes ou nouvelles, sous un nouvel angle. Ce qui fait la force du consortium Tara Océan est justement la diversité des expertises scientifiques, ce qui nous permet de répondre à des questions importantes en intégrant nos connaissances et savoirs. Les voyages et les rencontres sont aussi des choses que j'apprécie particulièrement dans le métier. »

Les difficultés de ton métier

« Aujourd'hui, la plus grande difficulté dans le métier de chercheur est probablement le financement de sa recherche. On passe beaucoup de temps à rechercher des financements pour chaque projet, mais cela fait partie du métier. »

D'où te vient cette passion ? Comment en es-tu venu à la mer et à la science ?

« Étant fils et petit-fils de marin pêcheur, j'ai grandi tout prêt de l'océan, en Bretagne. L'océan m'a nourri et construit depuis le plus jeune âge et j'y suis donc profondément attaché. Dans un sens, je prolonge la tradition de la pêche dans la famille, pas celle des poissons, mais du plancton ! »

Ton message pour les jeunes

« La vie est apparue dans l'océan et il soutient encore aujourd'hui la vie sur Terre. Une évidence est donc de respecter l'océan, et d'apprendre à mieux le connaître, pour le protéger et le sauvegarder. »